

**Lettre de remerciement, à M. Hallé. Membre de la Société royale de médecine de Paris / Par M. Janin de Combe-Blanche.**

**Contributors**

Janin, Jean, 1730 or 1731-  
Hallé, J. N. 1754-1822.  
Société royale de médecine (France)

**Publication/Creation**

Lyon : Impr. de la ville, 1785.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/k3jzqdg2>

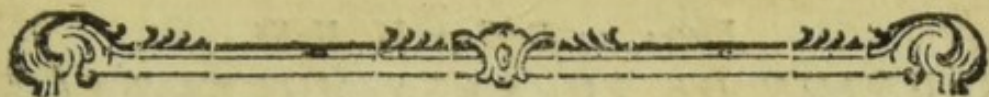
**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>



L E T T R E  
D E R E M E R C I E M E N T ,

A M. HALLÉ, Membre de la Société Royale  
de Médecine de Paris,

Par M. JANIN DE COMBE-BLANCHE.

---

Vera redivit facies, affimulata perit. *Perf. c. 80.*

---

J E reprends la plume, Docteur, pour vous faire mes remerciements d'avoir célébré ma découverte, sur-tout après avoir fait tous vos efforts pour l'anéantir : ce retour sur vous-même est admirable ; en cela vous avez imité *MM. Cadet, Laborie & Parmentier*, qui, après avoir décrié ma découverte, ont fini par vouloir se l'approprier ; ont fini par la mettre aux plus rudes épreuves en exhument 1602 cadavres, sans compter ceux des enfants ; & cette grande opération s'est faite à Dunkerque, en 1783. Cette expérience faite avec un plein succès, & celles dont vous avez été témoin, Docteur, ont fait une telle impression sur votre esprit, que vous avez été enfin contraint de chanter la palinodie, en publiant les trois paragraphes que voici.

UTILITÉ DU VINAIGRE ET DE LA LITIERE.

*Il faut convenir, dites-vous, que les expériences de M. Janin, nous donnent un moyen de modérer dans les vuidanges les dégoûts que peut causer L'ODEUR. L'évaporation du vinaigre peut la masquer. L'usage de la litiere de cheval pour couvrir les matieres dans les toniberaux & dans les tinettes, est encore une addition qui peut avoir son avantage, p. 121. Car, la litiere de cheval retient & empêche L'ODEUR des matieres de s'échapper en dehors, p. 33. Très-bien, Docteur !*

UTILITÉ DU LAIT DE CHAUX.

*On ne doit pas négliger non plus, dites-vous, l'usage du LAIT DE CHAUX, que M. Janin a annoncé dans son Antiméphitique publié par ordre du Gouvernement, en 1782, aux pages 49, 50, 59, & 66, & dans le supplément, aux pages 3 & 4. Le lait de chaux, ajoutez-vous, seroit peut-être plus avantageux contre le Méphitisme des matieres solides que contre CELUI des vannes, sur-tout lorsquelles sont abondantes, p. 121.*

RÉUNION DE TOUS CES MOYENS POUR  
PERFECTIONNER LES VUIDANGES, p. 123.

De toutes les méthodes employées jusqu'à ce moment, il résulte que nous avons, assurez-vous, des moyens SUFFISANTS de procéder à la vuidange des fosses LES PLUS MEPHITIQUES. Et quels sont donc ces moyens efficaces? Il faut mettre en usage entr'autres choses le lait de chaux, LE VINAIGRE, ainsi que la litiere pour procéder à la vuidange des fosses LES PLUS MEPHITIQUES, p. 124.

Il résulte donc, Docteur, de votre dernier paragraphe, que les moyens que j'ai découverts & publiés par ordre du Gouvernement sont des moyens suffisants pour procéder à la vuidange des fosses les plus Méphitiques; c'est ainsi que vous l'avez déclaré, & cela après y avoir réfléchi pendant trois ans: & vous ne l'avez fait imprimer qu'après avoir lu votre ouvrage en pleine Société de Médecine, & elle s'est empressée de l'approuver. Or, par son attache cette compagnie a avoué publiquement que les moyens que j'ai découverts & annoncés comme Antiméphitiques sont suffisants pour procéder à la vuidange des fosses les plus méphitiques; c'est ainsi qu'elle a anihilé le fameux détail de ses Commissaires. C'est ainsi qu'elle a fini par me rendre la justice que j'avois lieu d'attendre plutôt de ses lumieres & de son équité. Je la prie d'agréer mes remerciements du zele qu'elle a mis pour étayer ma découverte, du zele qu'elle a mis à seconder mes vues du bien public. La gloire qu'elle a acquise dans cette occasion passera d'âge en âge, & la postérité, toujours juste, verra, non sans étonnement, ce qu'elle a fait dans cette occasion. Mais pour cela, Docteur, il faut que le fameux détail & votre nouvel écrit soient assez heureux pour résister au temps qui détruit tout: car le temps ne respecte que les découvertes utiles & la vérité. La vérité seule surnage sur le torrent des siecles.

Oui, Docteur, la vérité

Se montre à tous sans ombre & sans nuages:

D'un vol léger la victoire la suit;

Le jour l'éclaire, & le temps la conduit. J. B. ROUSS.

Agréez, Docteur, les sentiments de ma reconnoissance, avec laquelle je suis, JANIN, Auteur de l'Antiméphitique.

Lyon, 8 Octobre 1785.

Lu & approuvé, à Lyon, le 28 Octobre 1785.

VITET, Méd.

Vu l'approbation, permis d'imprimer; à Lyon, le 29 Octobre 1785.

BASSET.

À LYON, DE L'IMPRIMERIE DE LA VILLE. 1785.

